français et d'une mère Acadienne. M. Herbin est protestant — ayant perdu sa mère à l'âge de dix ans — et ne parle que difficilement le français. Il a paru s'excuser avec une grande franchise de ces deux lacunes, chez un Acadien. Vraiment nous l'avons excusé nous-mêmes de son malheureux sort, tout en lui exprimant le désir de le voir un jour devenir un véritable Acadien de cœur, de langue et de sentiments religieux.

Ce n'est pas le premier venu dans sa ville, c'est un érudit parfaitement au courant de tout ce qui touche aux Acadiens, à leur séjour en ces contrées, etc.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dans lesquels brillent à chaque page, une tendre affection pour ses frères malheureux et un vrai culte pour tout ce qui les concerne.

Ainsi notre pèlerinage au pays d'Évangéline ne pouvait s'effectuer dans de meilleures conditions ; il fut en effet très heureux et très instructif pour nous à tous les points de vue.

Tout le monde instruit a entendu parler d'Évangéline, s'il ne l'a pas lu.

“Évangéline” est le titre d'un magnifique poème du plus célèbre poète américain, Longfellow, dans lequel il chante le bonheur et les mœurs douces et paisibles du peuple acadien. Ouvrons Rameau de Saint-Père et lisons :

“Évangéline est la fille d'un riche cultivateur des Mines et ses fiançailles se célèbrent le 4 septembre 1755, la veille même de la proscription. Le lendemain éclate la funeste catastrophe, au moment même où le mariage venait d'être béni. Évangéline est entraînée d'un côté et Gabriel son époux de l'autre et amenés tous deux en